

La revue internationale pour les professionnels de soutien direct

Une approche centrée sur la communication enrichie pour les personnes atteintes de pertes sensorielles

Par : DeafBlind Ontario Services

Avez-vous pensé à l'importance des sens de distance et à leur impact sur la collecte d'information et la communication ?

Cet article a pour objet de promouvoir la réflexion pour les professionnels de soutien direct (PSD) dans le cadre de l'apprentissage de l'approche centrée sur la communication enrichie et des stratégies connexes, qui ont pour objet d'aider les personnes sourdes, malentendantes et non-verbales atteintes d'une déficience intellectuelle.

Pourquoi est-il important et utile d'avoir des connaissances sur le sens de l'ouïe au moment de fournir des services à une personne atteinte de pertes sensorielles ?

Les sens de distance sont la vue, l'ouïe et l'odorat. La vue et l'ouïe ont un impact significatif sur l'apprentissage et la collecte d'informations qui viennent de l'environnement qui nous entoure. L'ouïe, plus particulièrement, inclut le fait d'entendre et d'écouter, ainsi que d'interpréter, de localiser les sons et de filtrer et concentrer son attention sur certaines informations auditives particulières. Le sens de l'ouïe est donc en relation directe avec l'acquisition de la langue, la communication, la perception spatiale, l'orientation et l'intégration sensorielle.

Pourquoi est-il important que les PSD soient conscients de ceci quand ils fournissent des services ?

Dans leur rôle de prestataire de services expert, les PSD jouent un rôle vital pour assurer que les besoins uniques et distincts de chaque personne sourde, malentendante et non-verbale atteinte d'une déficience intellectuelle soient remplis, que ce soit en matière de langage, de communication ou d'environnement. Un PSD doit avoir à sa disposition une gamme de stratégies de communication efficaces. Selon Stuart (2019), une personne qui reçoit un soutien risque de souffrir de limitations fonctionnelles uniques et continues en raison de la dynamique de la communication de cette perte sensorielle. Les points suivants peuvent aider à soutenir cette approche et les stratégies connexes et à développer et améliorer la communication.

Éditeurs : Angie Nethercott, M.A., RP
Chanelle Salonia, Ph.D., BCBA



Hands | Mains

TheFamilyHelpNetwork.ca
LeReseaudaideauxfamilles.ca



Point no 1 – Comprendre les caractéristiques, les désirs, le niveau de communication et les besoins

- Les aides fournies à une personne devraient tenir compte des caractéristiques, des désirs et des besoins de cette personne, car ceci lui donne une impression d'appartenance et de connexion (Brown (a)).
- Il se peut que la communication avec des personnes atteintes de pertes auditives et de déficiences intellectuelles diffère de la communication avec des personnes atteintes de pertes auditives qui font partie de la population générale. Si, par exemple, on utilise la langue des signes, il est possible cette langue ne soit pas conforme à la langue des signes américaine traditionnelle ou à toute autre méthode de communication non-verbale acceptée. (Brown (b)).

Il se peut qu'une personne sourde, malentendante ou non-verbale qui est également atteinte d'une déficience intellectuelle :

- ait besoin de plus de temps pour traiter l'information et la communication ou qu'elle traite cette information de manière intermittente et ceci peut être amplifié par le type de perte sensorielle et / ou l'environnement ;
- ait des difficultés à s'exprimer et à recevoir l'information ;
- ait des difficultés à collecter et à traiter l'information ;
- requière l'utilisation régulière et habituelle de stratégies pour faire le lien avec, et comprendre les concepts liés à la communication et à la langue ;
- requière l'utilisation de méthodes d'apprentissage améliorées ou adaptées à ses capacités cognitives et sensorielles ;
- ait des difficultés en matière d'intégration sensorielle, à savoir l'importance des sens et leur impact sur la collecte et la communication efficaces de l'information ;
- souffre d'impacts sur la perception spatiale et de troubles vestibulaires. Les troubles vestibulaires risquent d'avoir des conséquences sur l'équilibre et d'augmenter le risque de chutes et de désorientation ;
- ait des difficultés à comprendre certaines choses de manière littérale et concrète, à savoir les concepts d'**ici** et de **maintenant**, et
- ait des difficultés au niveau de l'apprentissage aléatoire, un apprentissage qui se fait en transférant et en connectant de l'information préalablement acquise à une situation nouvelle ou différente.

Ces caractéristiques peuvent aussi être amplifiées ou modifiées selon l'étiologie de la personne, comme c'est le cas, par exemple, pour une personne sourde, mais également atteinte d'autisme. Le Guide des participants à la formation TOUCH™ 1 (*Training Outgoing Unique Committed Holistic*) de Service ontarien de la surdicécité indique que (a) il est important de connaître la cause sous-jacente. Le degré de perte sensorielle et l'agencement de symptômes varie d'une personne à l'autre. Deux personnes qui ont fait l'objet du même diagnostic peuvent avoir des capacités de communication, des compétences d'adaptation (comportements), des capacités et une santé cognitives très différentes. Il se peut qu'une personne atteinte d'une

déficience intellectuelle ait reçu un diagnostic de déficience développementale et un diagnostic de trouble de la santé mentale, ce que l'on appelle un « diagnostic double » et il est possible que cette personne requière un soutien spécialisé. Les points mentionnés ci-dessus aident à renforcer les stratégies utilisées pour fournir de l'information et communiquer de manière adéquate.

Point no 2 – Comprendre l'approche centrée sur une communication enrichie (ACCE)

Selon le Guide des participants à la formation TOUCH™ 1 du Service ontarien de la surdicécité, l'approche centrée sur une communication enrichie aide à créer un environnement réceptif, qui traite des divers styles de communication et des besoins en matière de langue d'une personne. Ceci inclut les canaux d'expression et de réception et une approche multidimensionnelle pour trouver la langue et les méthodes de communication appropriées pour chaque personne.

L'**ACCE** peut inclure, mais sans s'y limiter :

- Des dispositifs de communication alternative et améliorée (CAA)
- Le braille
- Le langage corporel
- Les systèmes de calendrier
- Les indices concrets
- Les outils d'apprentissage expérientiel
- Les expressions faciales
- La dactylogogie
- Les gestes
- La technologie haptique

- Les images: variées, de type divers, par ex . en couleurs, textures
- L'impression de lettres
- L'impression de lettres sur la paume de la main
- La communication protactile
- La langue des signes
- La parole
- Les histoires sociales
- Les scénarios en images
- Le manuel – Deux mains
- La langue des signes tactile
- Le ton de la voix

Selon le Guide des participants à la formation TOUCH™ 1 du Service ontarien sur la surdicécité (b)

Il est important d'utiliser cette approche car :

- Une langue est *dynamique* ; un signe observé ou un mot énoncé est simplement un moment.
- Une carte ou un objet tangible sont *statiques* et par conséquent constants et on peut donc y faire référence de manière répétée en conjonction avec la langue.
- Elle permet d'utiliser en même temps des éléments concrets (objet réel), des éléments semi-concrets (représentation d'un objet), des éléments graphiques (images) et des éléments abstraits (signe ou mot).
- Une « approche multidimensionnelle » renforce le sens de la langue et la méthode de communication.
- Elle tient compte de l'impact des sens de distance sur le processus de réception et d'expression et permet de collecter de l'information de manière efficace.

- Elle promeut des interactions, des échanges d'informations et des conversations positives.
- Elle promeut des conversations collaboratives – échange d'information et communication (réciprocité).
- Elle met accent sur l'importance de se sentir connecté et habilite la personne à se connecter de manière appropriée.
- Elle n'est pas statique : elle devrait évoluer et s'adapter aux besoins en matière de communication de la personne, à son développement, et /ou aux changements dans sa vue, son ouïe et sa mobilité, par ex. sa dextérité.

Point no 3 – Processus de communication

Il est essentiel de comprendre les modes de communication et de langage expressifs et réceptifs que la personne préfère. La communication expressive décrit généralement l'envoi d'un message (message sortant) et la communication réceptive décrit généralement la réception d'un message (message entrant).

Il est très important de se rappeler que les compétences de communication expressive et réceptive peuvent être différentes selon les personnes. Il ne faut jamais présumer que la maîtrise d'une langue et la capacité de s'exprimer de manière formelle d'une personne sont les mêmes que sa capacité à recevoir le langage et l'information.

Les personnes utilisent souvent un ensemble de méthodes pour communiquer, tant sur le plan expressif que sur le plan réceptif. Par exemple, une personne peut recevoir et comprendre l'information dans la langue des signes et aura peut-être besoin d'images pour renforcer le sens, mais la même personne utilisera la langue des signes et la parole pour s'exprimer. Pour la majorité de personnes, les capacités réceptives se développent plus rapidement que les capacités expressives.

L'analogie d'un **iceberg** est un concept visuel parfait lorsqu'on pense à une personne qui ne s'exprime pas toujours en utilisant la langue, à savoir la parole, le mot écrit, ou la langue des signes. **Au-dessus de la surface**, vous voyez juste le sommet de l'iceberg, ce qui correspond au fait que la personne ne partage que quelques signes cohérents et adaptés de manière formelle. **Au-dessous de la surface de l'eau**, l'iceberg est robuste. Vous pouvez comparer ceci aux capacités réceptives de la personne, car il est possible que la personne en question intègre et comprenne plus de messages, de mots et de modes de communication, ce qui signifie qu'elle comprend conceptuellement bien plus que ce qu'elle exprime.

Selon le Guide des participants à la formation TOUCH TM 1 du Service ontarien de la surdité (c), ce concept illustre l'importance de donner à une personne des occasions d'approfondir et de développer la langue et les compétences de communication. Citons l'exemple d'une personne qui ne fait pas indépendamment le signe pour la boisson « un café » ou le lieu « un restaurant ». Mais quand le PSD fait le signe pour « un café », « un restaurant » et donne une tasse de ce restaurant à la personne avec qui il travaille, la personne se prépare à sortir. Il est donc important que le PSD cherche toujours à communiquer de manière réciproque. Il devrait également toujours utiliser les mêmes méthodes et modes de communication et la même langue avec la personne en espérant qu'un jour, cette personne fasse le signe pour le mot « café » ou lui donne la tasse pour indiquer qu'elle voudrait sortir boire un café. Les pratiques essentielles pour connecter un concept à la langue et à la méthode de communication sont l'établissement d'une relation, la régularité et la répétition.

Point no 4 – Considérations environnementales

- Il est important de tenir compte de l'environnement d'une personne, car ceci peut avoir un impact sur la réception et l'expression de la langue (éclairage, bruits...). Une personne peut également subir l'impact d'un environnement trop chaotique, tant sur le plan visuel que sur le plan auditif et avoir ainsi des difficultés à recevoir, exprimer, communiquer et traiter de l'information.
- Selon le Guide des participants à la formation TOUCH TM 1 du Service ontarien de la surdité (d), il est important de connaître la nature et le degré de la perte sensorielle, ainsi que d'être informé de toute autre déficience qui a un impact sur la capacité de la personne à communiquer ; par exemple, la personne est-elle encore capable d'entendre certaines choses, et si tel est le cas, entend-elle d'une oreille (et laquelle) ou des deux oreilles ? Y-a-t-il d'autres pertes sensorielles ? Ceci inclut de comprendre de quelle manière utiliser les capacités résiduelles de la personne à entendre / voir et quels dispositifs et aides utiliser. Mais il arrive que, malgré tous les efforts faits, il ne soit pas possible d'interpréter la communication verbale et non-verbale d'une personne. Les taux de réussite s'améliorent cependant avec la pratique et l'emploi de diverses stratégies, dont, par exemple, celles qui consistent à établir de quelle manière une personne exprime le « oui » et le « non », à offrir des choix ou à donner à la personne davantage de temps pour répondre. L'utilisation d'aides à la communication, telles qu'un langage simple, un soutien en images, des démonstrations et des formats alternatifs (par exemple des lecteurs électroniques, des caractères de grande taille et des traductions, telle que le braille ou dans la langue natale du lecteur) est également très utile.

Point no 5 – Développement professionnel des PSD

- Ce rôle requiert une bonne compréhension de la culture des personnes sourdes et de son unique diversité, tant dans son histoire que son patrimoine afin de pouvoir répondre aux besoins globaux en matière de communication des personnes sourdes, malentendantes et non-verbales atteintes d'une déficience intellectuelle.
- Il est important d'améliorer régulièrement vos compétences en matière de langues si cela est requis par la personne avec qui vous travaillez, ce qui inclut de suivre des cours de langue des signes ou de faire des recherches sur les signes dont vous avez besoin pour faire une activité ou dans une situation particulière. Il est possible qu'il soit nécessaire de demander l'aide d'un interprète ou d'un interprète pour personnes sourdes, comme par exemple, dans le cadre de rendez-vous médicaux.

Comme le recommande *The Training Box : Enriched Language in Communication*, adaptez votre langage aux préférences de la personne avec qui vous travaillez, car en alignant vos activités sur le style et les préférences sensorielles d'une personne, vous améliorerez vos chances de réussites. Comment une personne peut-elle entendre ce que vous dites si elle a besoin qu'on lui fasse un dessin ? Faites appel à tous les sens si vous ne connaissez pas les préférences sensorielles de la personne. Si vous communiquez avec un groupe, ne connaissez pas ou ne pouvez pas prédire les préférences, intégrez une langue et des méthodes qui conviennent à un ensemble de sens.

- En développant une liste expressive et réceptive, qui inclut ce qui est typiquement communiqué par signes, gestes, sons, etc. à une personne, vous pourrez promouvoir de

la cohérence dans votre soutien et obtenir un suivi des progrès accomplis en matière de communication et de langage.

- L'approche combinée centrée sur la communication enrichie doit être aussi individualisée que la personne elle-même. Il faudra procéder à un examen et à une évaluation continue des méthodes utilisées, pour assurer que les techniques et approches adoptées conviennent à la personne avec qui vous travaillez.

Conclusion

Réfléchissez au cas de la personne que vous soutenez, si elle est sourde, malentendante et non-verbale et est atteinte d'une déficience développementale. Ceci pourrait améliorer l'accessibilité et l'inclusion ainsi que les occasions de communication et en matière de langage. Il est important de reconnaître l'impact direct du développement de vos propres compétences dans une vaste gamme de méthodes de communication, y compris la connexion sociale, l'estime de soi, l'habileté et la réalisation du potentiel de la personne soutenue.

« En utilisant cette approche et ces stratégies, ce qui est complexe peut devenir simple et ceci peut habiliter les personnes à communiquer et à s'exprimer, que ce soit par le langage, ou par les signes, le toucher les mouvements, les gestes, le son, l'art ou la danse » (Sense UK).

Au sujet de Service ontarien de la surdicécité

Le Service ontarien de la surdicécité dispose de plus de 30 ans d'expérience en prestation de services de soutien spécialisés à des adultes atteints de pertes sensorielles. Cette expérience nous a permis d'approfondir les connaissances et les compétences requises pour travailler avec des personnes sourdes, malentendantes et non-verbales atteintes de déficiences développementales. Notre équipe de soutien spécialisée se base sur sa formation et son expertise pour évaluer les préférences et les besoins de la personne qui bénéficie du soutien pour permettre à cette dernière de devenir plus indépendante, de développer de nouvelles compétences et de renforcer la communication. Le Service ontarien de la surdicécité estime que chaque personne est en droit de décider de son avenir, de prendre ses propres décisions, et de recevoir toute l'information dont elle a besoin dans le mode de communication ou la langue qu'elle préfère.

Pour obtenir de plus amples renseignements, merci de visiter: <https://deafblindontario.com/>

Références

Brown, I., & Percy, M. (2003). *Individual approach to support, Developmental Disabilities in Ontario (2nd edition) pp391-403 (a)*

Brown, I., & Percy, M. (2003). *Enhancing Communication, Developmental Disabilities in Ontario (2nd edition.), p7 (b)*

DeafBlind Ontario Services TOUCH™ 1 Training. (2022). *Participant guide characteristics and implications for individuals who are deaf, hard of hearing, non-verbal who also have a development disability, p16 (a).*

DeafBlind Ontario Services TOUCH™ 1 Training. (2022). *Participant Guide: Enriched Communication Approach, p22 (b).*

DeafBlind Ontario Services TOUCH™ 1 Training. (2022). *Participant Guide: Expressive vs Receptive and Language vs Communication, p24 (c).*

DeafBlind Ontario Services TOUCH™ 1 Training. (2022). *Participant Guide: Unique Role and Strategies When Working with Someone Who Is Deaf, Hard of Hearing and Non-Verbal with a Developmental Disability, pp51-52 (d).*

Developmental Disabilities Administration. (2017). *Overview of Developmental Disabilities Washington State Department of Social and Health Services.*

Sense United Kingdom. (2023). *Total Communication.* <https://www.sense.org.uk/get-support/information-and-advice/communication/total-communication/>

Stuart, M., Gail, F., Linden, R. T., & Jeffrey, H. (2019). *The Dynamics of Disability: Progressive, Recurrent or Fluctuating Limitations.*

The Training Box. (2023). Enriched Language in Communication: The Training Box.

Réponses aux FAQ au sujet de la revue internationale

- 1) Cette revue est destinée à être distribuée à grande échelle; vous n'avez pas besoin de permission pour la transférer. Vous avez cependant besoin de permission pour la publier dans un bulletin d'information ou un magazine.
- 2) Vous pouvez vous abonner en faisant parvenir un courriel à anethercott@handstfhn.ca
- 3) Nous acceptons les soumissions. Envoyez les idées d'articles par courriel à anethercott@handstfhn.ca
- 4) Nous apprécions la rétroaction sur tout article qui apparaît ici.

